

N) Suite 14

Les classes moyennes et populaires sont prises en étau entre d'un côté une augmentation des prix qui grignote toujours plus leur niveau de vie, et de l'autre des politiques d'ajustement qui précarisent voire détruisent leurs conditions de travail. Cette logique mortifère semble sans limite et nous conduit tout droit vers une société ultra-inégalitaire où la richesse et le savoir sont concentrés entre les mains d'une infime minorité d'experts, d'élites économiques et de dirigeants.

En effet à cause de ce libéralisme et sur fond d'affrontement entre Bruxelles et la Cour constitutionnelle allemande, le milliardaire George Soros est descendu dans l'arène pour alerter l'UE sur les périls qui la menaceraient et pour montrer la voie. Mais avec quelle légitimité ? Pierre-Antoine Plaquevent pointe la nature antidémocratique de la «gouvernance» promue par ce milliardaire hongrois. Monsieur Plaquevent explique l'hydre mondialiste :

« Le projet de Soros, c'est un mode de gestion de l'humanité par des personnalités non élues. Le milliardaire Bill Gates (avec Warren Buffet) est une sorte de ministre qui s'occupe de la santé sans aucun diplôme en médecine et promeut la vaccination numérique à l'échelle planétaire et donc la surveillance et la dictature mondiales ainsi que le puçage, l'écologie, l'agriculture et la biotechnologie. George Soros est le philanthrope (ministre des affaires étrangères, de la culture, de la diversité divisante, et de l'ultra-libéralisme) en faveur des migrants, la promotion du LGBTisme, des antifas et des femens, et donc la destruction des politiques prônant la souveraineté des nations). (De même Rockefeller pourrait être le ministre de l'intérieur puisque cherchant à diminuer le nombre d'humains dont par le coronavirus, et Rothschild serait le ministre de l'économie puisque son immense fortune non révélée et l'usure bancaire influencent grandement la finance internationale. Surtout que l'économie, et donc les banques et les multinationales, et donc les grands centres financiers contrôlent la politique.) C'est une sorte de gouvernement (pervers du faux messie) qui passe par-dessus les États. »

En effet depuis des siècles, cette oligarchie oppressive s'est accaparée tout ce qui est vital et parfois divinement gratuit pour l'homme afin d'en faire commerce pour leur propres profits (entreprises d'énergies, d'agroalimentaire, de santé, de constructions et de communications). C'est à dire qu'il s'agit d'une gouvernance par le lobbying de milliardaires et la confiscation de la démocratie, comme cela existe déjà à travers l'influence de divers lobbies (groupes privés) économiques ou idéologiques (ne recherchant pas le bien commun puisque uniquement des intérêts particuliers). Surtout que les multinationales dont le capital est par essence pratiquement insaisissable puisque se trouvant dans divers pays et la cryptomonnaie se développant deviennent des acteurs majeurs dans le monde économique et peuvent par leur influence imposer des lois comme le prouvent les contrats supranationaux et l'Union Européenne favorisant les très riches entreprises et les très grandes banques « too big to fail (trop grosse pour échouer) ». De même en cas de grande crise économique mondiale, les banques centrales privées rachetant les titres de la dette publique des pays voire des actions de multinationales peuvent décider de s'approprier définitivement la plupart des biens du monde pour prétendument gérer au mieux les peuples. De plus les plus grosses de ces multinationales comme les GAFAM parviennent également à obtenir le pouvoir des Etats démocratiques dont par la censure qu'ils peuvent mettre en place contre laquelle personne ne peut rien puisque ce sont des entreprises privées. Enfin cela paraît aussi dans un sens

inévitable puisque le socialisme et le libéralisme sur lesquels la plupart des pays sont basés recherchent le mondialisme de manières différentes. D'ailleurs selon Martin Peltier, les 3 révolutions s'appuyant sur une idée de mondialisme en utilisant le drapeau arc en ciel que sont la lutte contre le climat, le LGBT et le vivre ensemble sud-africain servent avec l'aide de la haute finance ultra libérale à subvertir plus ou moins consciemment le monde traditionnel qui est celui des nations, de la famille et des religions. Or il est apparue la menace de pénurie alimentaire pour 265 millions de personnes suite au coronavirus ayant révélé la fragilités structurelles de notre société globalisée et mondialisée sans aucune vision stratégique à part la cupidité. Voir vidéo « Pénurie alimentaire l'ONU sonne l'alarme » à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=FDaBjfO53Nc>

Le chanteur Philippe Guêpe précise : « Masque, confinement, agenouillement et autre symbolique orwellienne : le monde des années 60/70/80 semble n'avoir jamais existé. Vaccin à nanoparticules, puçage de masse et autre 5G sont à nos portes. La machine s'engouffre dans une société globalisée, inhumaine et destructrice à vitesse carabinée. Lorsque l'ignorance, la désinformation et le contrôle généralisé ont définitivement poussé la grande fable « liberté-égalité-fraternité » à la trappe, il est peut-être temps de méditer. »

Le peuple, quant à lui, progressivement remplacé par des migrants ou des machines et donc plus utile économiquement, sera mis totalement à l'écart de la société. Les solidarités naturelles détruites par l'individualisme triomphant, la solitude et la dépression annihileront toute velléité de révolte citoyenne.

C'est pourquoi ayant déjà le plus l'argent, la ploutocratie actuelle mondiale a été d'accord d'en perdre beaucoup lors de l'effondrement économique planétaire lié au Covid pour conserver voire asseoir son pouvoir dans un contrôle absolu sur les gens afin de les gérer comme des ressources, des objets. Ainsi, le revenu universel probablement à venir pourrait même être une transition de cette ploutocratie vers un monopole mondial des multinationales synonyme de monde bureaucratique sans argent attribuant un niveau moyen de subsistance au niveau de la nourriture, de l'hygiène, de l'eau, de l'électricité, de l'essence, etc.

C'est dans ce sens que cette perverse ploutocratie internationale utilise l'inversion des valeurs (et des symboles) pour préserver son pouvoir : la guerre c'est la paix, la surveillance c'est la liberté (sécuritaire), le masque sanitaire c'est la liberté (de mouvement) alors que ne servant qu'à ce qu'un malade limite sa transmission du virus, etc.

Or il est évident que l'écrasante majorité de la population ne croit pas, en leur for intérieur, au danger d'un virus mortel. Ils s'auto-convainquent seulement du danger viral, car sinon ils devraient admettre qu'ils vivent effectivement sous une dictature qui leur veut du mal.

Cependant c'est une idée trop insupportable pour la majorité. Il n'y a pas besoin de lire un seul livre de sociologie pour comprendre que l'on peut plus facilement manipuler et contrôler par la peur. Un glissement vers la dictature s'est opéré. Les gens ont d'abord marché à la peur du virus dans un premier temps. Puis la fable de l'épidémie dangereuse s'étant éventé, la peur demeure pourtant mais n'est plus que l'effet de la terreur policière et judiciaire, étatique en un mot. Le formidable appareil répressif d'une dictature pèse sur les esprits et les paroles, humilie les intelligences (tel un esprit éminent comme le Pr Raoult forcé à la langue de bois). Les gens demanderont leur propre servitude (dont à travers le pass vacinal) qu'ils confondront avec un retour à la liberté, pour échapper à une situation rendue exprès insoutenable. C'est un coup d'Etat mondialiste du privé car amenant selon un plan constant depuis des décennies à beaucoup plus de privatisations, d'inflation et de destruction des PME au profit des multinationales et des banques.

Lire à ce sujet l'article « États-Unis : un passeport vaccinal obligatoire détruirait l'économie des petites entreprises » à l'adresse : <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Etats-Unis-un-passeport-vaccinal-obligatoire-detruirait-l-economie-des-petites-entreprises-65313.html>

Ainsi ce ne sont pas les prétendus faits comme le covid (à part quand des statistiques montrent bien l'imposture aux endormis) qui importent, mais les conséquences politiques qu'ils permettent de mettre œuvre. Le plan n'a jamais été autant visible, ça s'accélère. C'est une attaque de l'élite mondialiste contre la France et le reste du monde, dont la finalité peut être l'instauration d'un régime totalitaire. Tout cela n'a rien d'un « délire », il n'y a là aucune « incohérence », au contraire, c'est clairement organisé : l'ouverture des frontières au début de l'épidémie, l'interdiction de vendre des masques au pic de l'épidémie, le refus d'employer les moyens disponibles pour tester au pic de l'épidémie, le refus de soigner les malades, l'incitation à attendre la détresse respiratoire avant de les prendre en charge, les études falsifiées publiées dans les revues médicales, les conflits d'intérêts des médecins officiels... Le gouvernement ne « délire » pas, il agit et ment en toute connaissance de cause. Surtout que laisser l'application locale de décisions nationales peu fondées (port du masque, confinement), expose les français à la tyrannie de l'appareil d'Etat, de ses serviteurs, de ses agents, des magistrats, de la police, et à celle des officines de toutes natures, en soumettant les individus à leurs revirements ou à leurs subjectivités selon les circonstances.

Certaines personnes médiatiques naïves sont inconsciemment complices d'assassinats de masse prémédités en bande organisée, de terrorisme social, de brutalités anticonstitutionnelles. Cela dit le peuple français a consenti pendant des années aux pires horreurs commises en Irak, en Libye et en Syrie par les gouvernements qu'il a élus. Les Français ont voté, revoté, et revoté encore, pour des politiciens ayant soutenu les pires milices terroristes qui ont poussé au massacre et ravagé des pays entiers. Et les Français se sont généralement détournés de la souffrance de ces peuples. Tant qu'on peut remplir son caddie, qu'importe la destruction d'autres pays ? Et on a maintenant des opposants français en prison ou en exil... dans l'indifférence totale. Avec la crise sanitaire, la soumission à cette société de consommation qui privilégie les uns mais tue les autres reçoit sa rétribution. Cela fait des années que le peuple français ignore la violence guerrière et répressive exercée par ses élus, et qu'il se désintéresse de leur perversion et de leur corruption. Après la police, la justice s'est complètement déconsidérée, et ne fait qu'accélérer le délabrement général, puisque de moins en moins de personnes ont confiance dans les institutions en place. L'existence d'une volonté de détruire notre pays devient de plus en plus évidente chaque jour qui passe, et les agents de l'état feraient bien de réfléchir au fait qu'ils sont en train de scier la branche sur laquelle ils sont assis bien plus sûrement que s'ils refusaient de suivre les instructions iniques qui leur sont données. Eh bien voilà, les Français se prennent maintenant le retour de manivelle. C'est normal, et même, ce n'est que justice. Mais les gilets jaunes authentiques n'ont pas de reproches à se faire, savent ce qu'il se passe et luttent contre les mesures sanitaires dictatoriales. Or beaucoup de citoyens ont perdu en lucidité et donc en colère concernant les manipulations criminelles du gouvernement. Le processus déclenché (lié au covid) semble inarrêtable parce qu'il n'y a aucune autorité crédible ni contre-pouvoir pour sonner la fin de la récréation.

Mais cette campagne mondialiste de propagande cherchant à asservir les gens peut les réveiller et se retourner dangereusement contre elle. Pour qu'un tel projet aboutisse, il est donc d'abord impératif de réformer notre système monétaire afin que celui-ci ne soit pas un instrument de confiscation de la richesse au profit des plus riches, mais au contraire permette à chacun de vivre une vie digne pour lui et ses proches.

Par conséquent face à ce tableau assez sombre, le mouvement des Gilets jaunes et des anti pass sanitaire et vaccination obligatoire représente un formidable espoir et nous permet tout de même d'être optimistes pour le futur. Le peuple de France semble enfin avoir pris conscience de la gravité de la situation liée au mondialisme et être déterminé à changer les choses en profondeur. S'informer, penser, réfléchir, aller, venir, agir, choisir : il est primordial que tous ces droits et ces actions appartenant à chacun ne soient pas détruites par la volonté de surinvestissement pervers du politique sur le collectif, le sociétal, le sécuritaire (sanitaire et social).

En effet on sait ce que la France doit aux grands concepteurs de l'idéologie antiraciste depuis 35 ans : l'invasion migratoire francophobe, l'insécurité explosive avec une justice qui regarde ailleurs, la paupérisation des campagnes (l'argent de l'État a été englouti par les banlieues pour un résultat quasi nul, sauf pour les parasites politiques et sociaux qui ont capté cette manne), l'augmentation du mensonge jusqu'au délire par le personnel gouvernemental. Cette religion antiraciste ayant été assénée sur tous partout et jusqu'aux enfants des écoles sous prétexte d'égalité républicaine a caché le projet de destruction de notre pays jugé trop social, trop original, trop culturel, trop indépendant par les forces mondialistes. Les lois soi-disant destinées à lutter contre le racisme puis contre le terrorisme ont servi en quatre décennies à museler la liberté d'expression. Voir vidéo l'antiracisme 2.0 à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=Bqbs1dgTEno&feature=emb_title

On en voit le résultat aujourd'hui avec la judiciarisation croissante du débat politique, et la ségrégation entre les pensées interdites et la pensée autorisée. Naturellement, la pensée autorisée, ce composé idéologique établi par les réseaux occultes et les lobbies, est celle qui assure les intérêts de l'oligarchie. Celle qui est prête à faire une ségrégation envers les non-vaccinés. Le confinement des seuls non-vaccinés porte un nom : c'est une déchéance de citoyenneté, contraire à tous nos principes constitutionnels. On dit souvent, face au terrorisme, qu'il ne faut rien céder sur nos valeurs. Mais face au virus, on est en train de céder sur tout. L'antiracisme instrumentalisé par le pouvoir profond corrompu divise donc le peuple et manipule les partisans antiracistes afin de les dénigrer plus tard pour détourner contre eux le combat des patriotes contre l'oligarchie. Surtout que ce pervers pouvoir profond a même réussi à faire prendre aux noirs comme héros, Georges Floyd, un acteur porno, délinquant multi récidiviste et drogué, en plus en parvenant à l'associer à la perversion du mouvement LGBT. C'est une image de la promotion fréquente par le système corrompu des pires hommes (membres pervers des grandes multinationales ou des banques d'investissement, rappeurs matérialistes, représentants du mouvement LGBT, présidents d'un pays soumis au mondialisme, etc). De plus suite à l'affaire Georges Floyd, il apparaît clairement que le sujet concernant le racisme systémique aux USA est encore un événement qui fait la une du gratin politique et culturel en occultant les réelles forces au pouvoir détruisant économiquement tous les citoyens dont donc les noirs. En effet si nous recherchons le principal moyen de contrôle sur la vie des gens aux Etats-Unis, il sera facile de découvrir qu'il s'agit du capital. Ce n'est donc pas le clivage racial, c'est celui de classe. Donc il est très étonnant que les supers riches dont les multinationales soient ceux qui supportent financièrement des mouvements comme ceux des black lives matter, des féministes, des LGBT et de l'oppression du Covid19. Le pouvoir profond ultra riche dont des grandes entreprises utilise donc les politiques identitaires pour diviser les gens et préserver leur puissance en évitant à ce que des personnes issues des classes laborieuses accèdent pas au pouvoir et augmentent leur rentabilité. Dans ce sens pour certains juifs, la haine de Trump et le soutien à Black Lives Matter sont primordiaux. Or pour d'autres juifs, l'État

juif et la Terre d'Israël sont plus importants. Impossible de faire changer d'avis les juifs de la première espèce, mais le second groupe peut être retourné.

Ainsi face à tout ce contexte corrompu, une grande partie des Français ne croit plus à la fable de la République et de la séparation des pouvoirs. Ceux qui ont eu affaire au pouvoir d'une manière ou d'une autre savent qu'ils sont imbriqués charnellement. Quel sort offre la République aux travailleurs ? Le musellement et la spoliation. Quel sort offre la République à ceux qui cherchent la Vérité ? Le harcèlement et la prison. Quel sort offre la République aux innocents, à nos enfants ? L'endoctrinement idéologique, l'empoisonnement médical, les agressions dans la rue, le viol par des réseaux organisés, la mort.

Dans l'esprit de la population, au-delà des tensions dans les banlieues (qui de la poule et de l'œuf...), les policiers ont fort à faire depuis la révolte des Gilets jaunes. Pour une partie grandissante de la population, le policier 2019 n'arrête plus les voleurs ou les agresseurs (les racailles des cités bénéficient d'une impunité incompréhensible), il défend le pouvoir corrompu contre la colère du peuple. Il défend le riche et cogne sur le pauvre. Or le policier appartient au peuple, et au peuple pauvre, ce qui crée un trouble certain. Serait-ce la cause qui fait disjoncter des fonctionnaires de police jusqu'au suicide déjà bien fragilisés par les médiocres conditions de travail ou est-ce la corruption ? Surtout que les ministres de l'Intérieur font de beaux discours avec de belles paroles, mais réduisent les effectifs à part vis à vis des manifestations et en augmentent la charge de travail en douce, comme dans toute l'administration... « Un collègue qui n'est pas bien dans sa vie personnelle, quand en plus il travaille dans des conditions déplorables, qu'il est confronté à la misère et la violence d'une partie de la société... vous pouvez passer malheureusement à l'acte (suicide, ou devenir plus violent et immoral). » (Fabien Vanhemelryck du syndicat Alliance, cité par Le Nouvel Obs) Les revendications de la majorité des policiers suite à plus de cinquante suicides en 2019 sont une loi de programmation ambitieuse pour un service public de qualité.

Au moment où le pouvoir libéral à l'Élysée affaiblit l'État en s'attaquant aux services publics qui sont en quelque sorte la marque sociale de la France, autant dire que ce n'est pas gagné. La fusion des colères de Gilets jaunes et de Gilets pare-balles, ce que la gauche appelle la convergence des luttes, aurait encore plus de poids. Cela scellerait une réconciliation entre le corps social en lutte et le corps institutionnel de la sécurité.

Ainsi le système de libre-échange, la destruction des industries et des services publics, l'augmentation du chômage et les disparités économiques ont réveillé plusieurs peuples occidentaux prouvant à divers autres pays en voie de développement que le libéralisme auquel ils veulent aussi adhérer n'est pas la solution.

L'aboutissement des politiques néolibérales est donc toujours le même, c'est à dire privatiser au sein d'un pays la sécurité, la santé, l'immobilier, l'éducation, etc... puis bientôt avec la crise du coronavirus l'éducation : réduction des budgets du service public, vente au secteur privé des entreprises publiques bénéficiaires, accroissement des inégalités et de la fracture sociale, contestation logique des citoyens dont certains ne peuvent même plus se soigner. Et à partir de là se met en place l'ingénierie du pouvoir mondialiste : corruption en grande partie par les subventions aux syndicats, négociations interminables, propagande médiatique, répression violente, jusqu'à ce que le FMI ou l'Union Européenne tuteurs suprêmes interviennent pour officialiser l'austérité, amenant progressivement à une convergence de l'extrême gauche et l'extrême droite politiques, synonyme du national socialisme ou plutôt d'un souverainisme social des gilets jaunes, que le national sionisme des pervers (ne luttant pas contre le mondialisme et favorisant Israël ainsi que les lois liberticides contre les autochtones) ne doit pas récupérer.

A l'aide d'ingénierie comme à travers l'utilisation du coronavirus, le néolibéralisme ralentissant et faisant apparaître de plus en plus ses défauts, il cherche désormais la destruction délibérée et le contrôle des peuples par la peur et la soumission. C'est la guerre du haut contre le bas. Le Système tente de nous détourner de la guerre (ou de la résistance) légitime bas/haut par des guerres bas/bas. Il gagne du temps. Ses ingénieries tiennent trois à quatre semaines, ensuite une autre prend sa place (celle de l'antiracisme après le Covid par exemple), d'où le chaos actuel. Or le néolibéralisme et le déchaînement des forces vives du Marché correspondant à la prédation économique, la survie du plus fort, la fin du plus faible, la concurrence violente, la publicité ravageuse et l'addiction individualiste à la marchandise. cela appauvrit mais unit la classe moyenne et les honnêtes gens modestes, mais cela unit aussi objectivement les racailles très riches d'en haut et les racailles mafieuse d'en bas.

Israël Adam Shamir : « À mes frères libres d'esprit, je dirai hier comme aujourd'hui : ne craignez personne d'autre que Dieu (dans cette crise du Covid). Méfiez-vous des médias car ils vous vendent de la peur. Ils ont inventé l'« homophobie » pour que les homosexuels craignent les gens normaux et se précipitent dans les bras de leur Oncle Sam. Ils ont inventé le « chauvinisme masculin » et les « femmes battues » pour que les femmes aient peur de leurs hommes et cherchent un refuge autorisé par le gouvernement. Ils ont inventé le « racisme (dont l'affaire Georges Floyd) » pour que chaque minorité ethnique puisse se réfugier sous la tutelle de Big Brother (et diviser les peuples). Ils ont créé le mythe des « enfants maltraités » pour que les femmes se méfient de leurs maris. Ce sont des mythes. Il n'y a pas d'homophobie, car on se fiche complètement de ce que vous faites dans votre chambre, tant que vous n'ameutez pas le voisinage. Les hommes sont naturellement protecteurs envers les enfants et chevaleresques envers les femmes que les féministes le refusent ou pas. Les Blancs adorent que les Noirs soient joyeux et qu'ils jouent du banjo, tant que ce n'est pas toute la nuit. Je vous le dis : nous sommes tous des minorités à part, et ensemble nous sommes le Peuple. Nous nous entendons très bien ensemble sans la surintendance oppressante de Big Brother. La peur du Covid a été fabriquée pour nous faire craindre chaque être humain, et il faut la chasser. »

Commentaire d'internautes : « N'empêche qu'un virus qui ne te vise qu'en dehors de tes heures de travail, que dans les lieux où tu t'amuses, que dans les endroits où tu peux échanger avec les autres, et qui ne prend pas le métro, se ballade dans certains rayons de grandes surface, sévit hors couvre-feu à horaire modulable, ne perturbe pas les relais routiers, et devient inopérant sur les policiers, les députés, et sénateurs, bah ça ressemble quand même beaucoup à un virus évadé d'un labo de l'oligarchie perverse et du Medef (surtout que le système va jusqu'à plus cibler injustement les réunions de famille alors que les transports en commun sont bondés dans les grandes villes)... »

Surtout que ce virus s'attaque aussi à la protection sociale. Une fausse pandémie, mais une vraie psychose, et le tour est joué : la destruction néolibérale passe plus facilement dans l'opinion ! C'est ça, le fond du vol actuel. Tout ça pour arriver à repousser l'âge de la retraite et baisser les indemnités chômage, le but de l'opération Attali-Macron-Rothschild depuis 2014, date du lancement du petit prince des ténèbres économique-sociales. Car la classe dominante a besoin du chômage, le patronat en jouit chaque jour, comme en recadrant un salarié en lui disant "J'en ai 100 comme toi qui attendent à la porte", ou en faisant des chantages comme dans ces usines ou des "accords de performance collectives" on été conclus après une intimidation du type "baissez vos salaires ou on ferme".

C'est pourquoi le peuple doit impérativement lutter pour mieux rééquilibrer les profits entre le travail et le capital.

Quand une masse critique du peuple aura compris la manipulation, les choses pourront vraiment changer. Certes, on essaiera alors de nous plonger dans une nouvelle guerre, dans une grande terreur, djihadiste ou microbienne (les deux sous faux drapeau), mais au moins on aura compris définitivement. L'humanité n'est pas encore entrée dans sa phase adulte, celle de la conscience. Pour cela, elle doit sortir de l'enfance, de la crédulité, de sa confiance dans les dominants. Les dieux du mondialisme ne peuvent pas être des hommes et comme ils le sont, c'est que ce sont des voleurs et des menteurs.

La France (comme la plupart des pays) devient une nation martyre qui crève sous les parasites néolibérales à cause de leur tyrannie (comme dans tout système totalitaire), leurs insultes, leurs menaces, leurs violences, leurs impostures, leurs usurpations, leurs spoliations méthodiques, leurs évincements systématiques. Les français sont un peuple qui agonise sous le joug de ces méprisants, ennemis, agressifs, voleurs impérieux, exigeants, avides ; avec le concours actif et virulent des traîtres au Peuple et à la Nation.

De plus : « Si l'on veut bien se pencher sur l'évolution de la médecine, sa praxis et ses résultats, il est difficile de conserver intacte sa foi dans les fameux progrès. Que les pratiques évoluent, soit. Que certaines pratiques soient remplacées par d'autres plus performantes, tant mieux ! Si seulement c'était le cas... Dans les faits, il existe une petite donnée nommée « le marché de la santé » qui perturbe l'équation... Le libéralisme a engendré le pire : le business de la santé. Et dans ce monde de la santé : il y a les "Hippocrates", ceux qui sont intègres, et il y a les "Hypocrites", ceux qui sont à désintégrer. Appliquer à la santé et aux services sociaux les méthodes du fonctionnement du marché revient à prendre la compétitivité, le bénéfice et les intérêts des actionnaires comme moteurs de développement. La politique sociale, de l'échelon local à l'échelon national en a payé le prix. L'accessibilité de l'offre dans les régions plus pauvres ou rurales a sacrément été mise en péril, et les principes de solidarité, de qualité, et d'accessibilité n'y ont pas résisté. Qu'est devenu le droit à des soins identiques, de qualité et abordables, en toutes circonstances ? On connaît parfaitement l'impact de l'inégalité sociale sur la santé, qui se traduit par une réduction importante de l'espérance de vie. Quelles que soient les fluctuations de l'espérance de vie dans la population générale, l'inégalité sociale face à la mort demeure. En outre, la marchandisation de la santé a permis de réaliser des économies aux dépens du personnel et de la qualité. Le personnel employé dans secteur de la santé a été lui aussi victime de la rentabilité : salaires plus bas, effectifs réduits, flexibilité imposée. Le niveau de vie de ces travailleurs, tout comme le bien-être des malades, a considérablement périçlité. » (Extrait de l'article « L'impasse de la médecine contemporaine » à l'adresse <https://www.egaliteetreconciliation.fr/L-impasse-de-la-medecine-contemporaine-57226.html>

»)

La France verse actuellement par an, environ 23 milliards d'euros à l'Union européenne. Cet argent provient de nos impôts. Sur ces 23 milliards, 14 nous sont restitués sous le nom de « subventions européennes ». Nos impôts sont seulement renommés et nous devons rendre compte de ce que nous en faisons et remercier l'UE en affichant partout son drapeau. À quoi servent les 9 milliards perdus ? Ils servent, pour l'essentiel, à développer l'industrie et l'agriculture hors de France. Ils servent à favoriser les concurrents à l'agriculture et à l'industrie françaises, donc à fermer des sites en France, à augmenter le chômage dans notre pays ! Ils servent aussi à financer la bureaucratie européenne ainsi que des associations et ONG dont les activités sont antinationales. L'Europe, entité physique, historique et culturelle, est bien entendu totalement différente de l'Union européenne qui est une bureaucratie. Il faut absolument s'attarder sur le point économique. 9 milliards d'euros, c'est le coût de la construction de 180

hôpitaux, ou de 2 500 usines, ou l'installation de 50 000 exploitations de maraîchage ou de 100 000 artisans, financés sur une seule année ! Dans une situation où les hôpitaux en France n'ont plus les moyens de renouveler leur matériel, ou sont tenus de fermer des services, c'est une provocation que de voir de telles sommes s'enfuir du pays. Peut-on imaginer ce que seraient les conséquences, au moins sur la santé publique, de l'installation massive d'exploitations agricoles qui produiraient des produits naturels de qualité, alors que l'Union Européenne nous oblige à importer les produits frelatés venant d'outre-atlantique ? Combien d'industriels ou d'artisans français aimeraient bénéficier d'aides dont ils ne voient pas la couleur parce que les fonds servent à aider leurs concurrents à l'étranger qui viennent ensuite vendre en France, grâce à la porosité des frontières imposée par l'UE ? Il ne s'agit pas uniquement du détournement d'impôts prélevés sur les Français et qui sont gaspillés. Il s'agit d'un système pervers qui fait que plus les Français versent d'impôts à l'union, plus ils donnent de moyens au démantèlement de leur propre pays par le procédé de la concurrence économique. C'est l'exact opposé de l'usage normalement dévolu à un impôt national. De plus la production effrénée par l'UE de directives, d'orientations et de normes a un coût monstrueux sur les entreprises, les particuliers, et la société toute entière. Ce coût est évalué au minimum à plusieurs dizaines de milliards d'euros. Or ces normes européennes s'imposent aussi aux entreprises de petite taille, ultra majoritaires, qui n'exportent pas et respectent déjà le système normatif français de très haut niveau. C'est un nouveau gaspillage. Par contre, on vient sans vergogne vendre en France des produits dont le nom ou la composition ne sont même plus rédigés en français, sans doute pour une meilleure information du consommateur... En conséquence, bien que les impôts des Français augmentent, les recettes fiscales s'avèrent insuffisantes. La France est sommée de réduire les budgets des services publics et de l'entretien des biens publics, ce qui conduit inmanquablement à des problèmes. Les services publics sont alors accusés de coûter cher et d'être inefficaces, et sont bradés au privé, réduisant ainsi le patrimoine des Français et compromettant la solidarité nationale. Voilà comment, année après année, les Français constatent, impuissants, le gaspillage de leurs impôts dans un processus sournois qui les appauvrit, baisse leur niveau de vie et conduit à une régression sociale généralisée. Arithmétiquement, plus nous finançons la « construction européenne », plus nous finançons donc la destruction de notre pays. Pour combattre réellement le chômage et sauver notre pays, il n'existe pas d'autre solution que de quitter l'Union Européenne qui fonctionne pour nous comme une escroquerie. Nous devons retrouver notre souveraineté, le plus tôt possible. A l'origine de cette idéologie néolibérale, il y a des dogmes qui sont la liberté de l'individu, la dérégulation des marchés et la dénonciation illégitime de l'Etat providence, amenant en période de crise avancée à une nocive gestion proche d'un point de rupture dans divers secteurs professionnels, politiques, administratifs et sociaux : situations difficiles, burnouts, dépressions, suicides, sentiment d'impuissance, dégradation des conditions de travail, saturation à tous les niveaux, diminution de la sécurité suite à de l'agressivité et des agressions, de moins en moins de personnel, bureaucratisation à outrance, pénurie dans certains secteurs comme des médecins généralistes, dégradation de la civilité, affaiblissement intellectuel et culturel des élites. Ainsi l'américanisation de notre société est en cours, et ce, dans presque tous les domaines : management brutal, privatisation à outrance, déchirement du filet social, concurrence interindividuelle érigée en dogme, destruction des collectifs nécessaires au vivre ensemble, augmentation de l'isolement et de la peur, consommation accrue de sécurité, montée de la violence...

Lire à ce sujet l'excellent article : « Décadence de l'Occident » (Par qui et pour qui ?), à l'adresse <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Decadence-de-l-Occident-57132.html#forum2327579>

Les dix plaies d'Égypte modernes sont le croisement entre le capitalisme et la santé, entre l'idéologie du profit et la protection des populations. Les grands havres protecteur, les hôtels-Dieu, les hospices, les grandes léproseries ont été bradé aux spéculateurs, aux banques, aux assurances, à Big Pharma... Las, le profit a fini par peser beaucoup plus lourd dans la balance que le soin, car une population malade ou convaincue de l'être est une manne éternelle pour ces grands groupes (Big Pharma). On a donc surmédicamenté une population frileuse, de plus en plus asphyxiée par le sacro-saint principe de précaution, une population fragilisée par toutes sortes de maladies plus ou moins imaginaires ou exagérées, ou alors carrément inguérissables, mais qui génèrent des budgets de recherche pharaoniques (cancer, sida). Tout devenait un marché, une pathologie à éradiquer : la tristesse, l'ennui, l'angoisse, la peur, ces choses tout à fait naturelles que l'on peut combattre par l'information, la religion, la bonne action ou le plaisir. Oui mais l'info ou le plaisir, ça ne rapporte rien. Il fallait du médicament. Et on en a eu : les populations occidentales se sont mis à consommer tout et n'importe quoi, jusqu'à abîmer leur santé. Les gens qui ne dorment plus qu'à coups de somnifères et ne se réveillent plus qu'à coups d'excitants, ce n'est pas la santé. Beaucoup de médecins ont prescrit et prescrivent encore ce que les commerciaux (très bien payés) des sociétés du Big Pharma leur ont conseillé de vendre. Tous y gagnent, et l'homme occidental devient un malade en puissance à la recherche d'une santé parfaite qu'il ne trouvera jamais. À trop pousser le bouchon, le Big Pharma et ses commerciaux ont rebuté les populations qui ont finalement pris en charge leur santé, faisant plus confiance à leur instinct et à des médecins honnêtes qu'à des néolibéraux déguisés avec des blouses blanches où à des hommes politiques prenant le pouvoir sur le choix de prescription des médecins : A ce sujet lire et signer la « Déclaration des praticiens – Global summit covid – Rome » à l'adresse <https://strategika.fr/2021/10/04/declaration-des-praticiens-global-summit-covid-rome/>

Le Big Pharma tue plus que le coronavirus ! Certains chiffres sont particulièrement angoissants : chaque année, près de 200 000 personnes décèdent en Europe à la suite d'effets médicamenteux qualifiés de "secondaires". Les overdoses d'antidouleurs tuent plus que l'héroïne et la cocaïne réunies. L'abus de médicaments a pollué jusqu'à l'eau du robinet, devenue un cocktail de Prozac, d'antibiotiques, d'anticancéreux et de perturbateurs endocriniens. Il faut donc faire attention que le pouvoir profond ne cherche pas à inoculer de force un vaccin portant des indentifications numériques, à une humanité dont l'esprit aura préalablement été façonné pour l'accepter suite à l'avoir préparé par la peur. Cette ingénierie globale du coronavirus provenant d'une fabrication humaine selon le Professeur Montagné est la preuve que les élites prédatrices du Nouvel Ordre mondial ont perdu la main à moins que cela serve beaucoup à une orientation vers la dictature du pouvoir profond. Trump, Poutine et Xi Jinping ont contrecarré momentanément le plan de domination biblique du pouvoir profond, alors espérons qu'ils aillent jusqu'au bout : effondrement de l'UE, fin de l'OTAN, stabilisation du Proche-Orient, reprise en main des grands médias, recul de Big Pharma, nationalisation de la FED. Surtout qu'il apparaît que la crise sanitaire due au coronavirus n'est pas majeure, et que cela concerne plutôt une gigantesque opération de mystification orchestrée par la propagande médiatique et les labos de Big Pharma qui font pression sur les gouvernements (certains y trouvent leurs comptes, les autres ne veulent pas passer pour des dictateurs) à coups de statistiques faussées, le tout principalement pour masquer l'énorme crise systémique financière

qui couve depuis au moins deux décennies. Dans la crise sanitaire, la santé n'est pas un but mais un prétexte et un moyen pour détourner les peuples de l'origine de cette énorme crise financière à venir et pour faire accepter une idéologie ploutocratique.

Les lois les plus liberticides se justifient actuellement par des chiffres. Ils sont censés exprimer la réalité sanitaire. Youtube, Facebook et Twitter les considèrent comme paroles d'évangile. On peut discuter de tout sauf des chiffres des autorités de santé locales. Sinon, vous serez censurés. Lorsqu'on compare le domaine de l'économie et des finances avec celui de la santé, on se rend compte que les méthodes statistiques sont les mêmes. Les truquages aussi. Les chiffres ne sont donc pas paroles d'évangile. On peut en discuter.

Les attentats de 2001, la lutte contre le terrorisme et la crise sanitaire sont une prise de pouvoir international oligarchique. L'hypocrite mondialisation libérale, qui cache en réalité le mondialisme le plus monopoliste, est effectivement le terrain le plus propice qui soit à ce genre de « scénario ». Par essence, ce système livre les peuples à toutes les prédatons possibles (instabilité, précarisation, uniformisation) et le véritable enjeu du moment tient au dévoilement et à la poursuite ou non de cette stratégie de domination par la finance et la casse de l'économie productive et de la solidarité sociale. Remarquons d'ailleurs que les pays socialistes gèrent beaucoup mieux l'épidémie

La France est comme un pays en dissonance : c'est un pays occupé et traversé par une guerre des réseaux aux dimensions insoupçonnées. D'un côté les néoconservateurs sionistes, de l'autre les néolibéraux mondialistes et au milieu, pris en tenaille, les peuples.

Quant à l'après du covid, les différentes tendances de la domination communautaire s'expriment déjà : BHL semble miser sur la récupération du marché de la chloroquine, Alain Minc déclare que « les banques centrales ont sauvé le monde » et Éric Zemmour se dit favorable au traçage par géolocalisation, à l'israélienne. Tout ça pour une forme de grippe saisonnière !

Du fait de ce projet liberticide et d'expropriation terminale (à terme on peut aisément imaginer un monde de travailleurs pauvres, continuellement masqués, au mode de vie automatisé et à qui l'État pourra tout préempter : logement, terrain, économies, enfants...), on se dirige vers une nouvelle simplification sociologique : il y aura les Gaulois réfractaires d'un côté et les Français dociles de l'autre. Soyez assurés que les mondialistes les plus déterminés ont déjà pensé à la gestion du problème « Gaulois réfractaires » : traçage, puçage, certificat numérique, bannissement, euthanasie...

De ce point de vue la question collective fondamentale est : veut-on vraiment continuer à vivre dans le mensonge du monde libéral ? Combien sommes-nous prêts à payer pour faire vivre une illusion ?

Si l'on veut la mondialisation, le libre-échange, la libre circulation, la surconsommation, on aura donc le puçage, la vaccination, la précarisation et la répression généralisée. Sommes-nous vraiment prêts à troquer notre liberté réelle et profonde contre les chimères d'un monde sans limites et sans conséquences ? Aller où je veux, quand je veux, faire ce que je veux, ne jamais se soucier de rien ni de personne : les fantasmes de l'adolescente sont devenus le crédo d'une civilisation... Sommes-nous vraiment prêts à troquer notre liberté réelle et profonde contre les chimères d'un monde sans limites et sans conséquences ? Aller où je veux, quand je veux, faire ce que je veux, ne jamais se soucier de rien ni de personne : les fantasmes de l'adolescente sont devenus le Oui, car cette ingénierie globale semble la preuve que les élites prédatrices du Nouvel Ordre mondial ont perdu la main : elles tentent le tout pour le tout mais elles sont vouées à perdre sur le moyen terme.

Si Trump remporte une victoire « définitive » contre le Système lors des prochaines élections américaines, nous pouvons espérer que la France prenne le pli pour l'avenir même si celle-ci est dorénavant le dernier bastion de l'Empire prouvant que la France est un des centres principaux du monde concernant les luttes idéologiques principales, d'où la bataille acharnée du moment...

« Dans ce monde de flux illimités, de communications permanentes et d'échanges généralisés, les pandémies nous obligent l'espace de quelques mois à vivre dans la distance, le confinement et la solitude. Nous subissons un mouvement de balancier en sens inverse. Mais qui peut dire que ce n'est pas au fond notre lot quotidien ? Bien que les sociétés modernes laissent tout circuler, l'anonymat urbain n'a jamais été aussi grand. Bien que nos smartphones nous connectent avec le monde, nous ne savons plus comment s'appelle notre voisin. La pandémie ne fait que révéler l'envers des temps modernes : l'isolement. Le juste milieu implique que nous réapprenions le sens du voisinage. L'économie en circuit court, la vie citoyenne locale, l'action associative, l'enracinement familial : ces valeurs nous protègent de l'anonymat, tout en nous dissuadant de céder aux chimères d'un monde sans limites. De tout temps, c'est vrai, les hommes ont voyagé. Le voyage n'en était pas moins autrefois un long chemin initiatique à travers le monde, réservé aux plus curieux d'entre nous. Lorsqu'on inventa les congés payés, avant-guerre, on n'avait pas en tête de faire exploser son empreinte carbone en trajets aériens low-cost. Quelle diversité de paysages avons-nous encore à découvrir, quand nous sommes parqués dans des clubs de vacances en Egypte ou des paquebots au large de San Francisco et du Japon ? Nous avons voulu la mondialisation, mais nous avons eu en même temps l'individualisme, le réchauffement climatique, le dumping social, la standardisation culturelle, le mercantilisme, la guerre pour les parts de marché, le terrorisme, l'élevage industriel ou la dévastation des sols surexploités, et nous avons maintenant aussi le corona virus. Cette cure forcée de quarantaine (lors du confinement) va nous contraindre à méditer, comme des moines en ascèse, sur le monde que nous sommes en train de créer, et donc sur un meilleur système à travers beaucoup plus de localisme. L'ordre naturel des choses finit par reprendre ses droits. Et il y a toujours un prix à payer dont à travers le Coronavirus. » (Thibault Isabel)

Le gouvernement soumis aux oligarchies corrompues n'est intéressé que par une chose : le basculement de la France d'avant, celle du travail et de la production, dans la France d'après, celle de la précarité, de l'uberisation, de la dématérialisation et de la dette éternelle qui va dans la poche de la Banque. C'est le sens de toute l'ingénierie du Covid, qui a servi d'écran à une destruction économique et sociale censée accélérer le passage d'un capitalisme productif à un capitalisme financier. En disant aux Français, en substance, si vous ne mettez pas le masque vous serez responsables de tant de morts, ce gouvernement vendu à tous les grands intérêts économiques et financiers cherche à obtenir la soumission par la culpabilité et, surtout, à mettre la peur du virus (un virus disparu) devant la peur du déclassement. Or, le déclassement économique est déjà là, il se cache derrière le virus, et c'est le projet numéro un des employés de la Banque qui nous servent de dirigeants. Ils vont casser les salaires, le CDI, la sécurité professionnelle, ils vont imposer la précarité à tous les niveaux, tout ça grâce à un virus disparu et à un masque inutile, un mensonge d'État doublé d'une arme sanitaire. Les Français, s'ils croient à la propagande d'État de la part d'une élite qui a totalement trahi les intérêts de la nation, mettront le masque de la peur et de la soumission. Ils accepteront de la sorte le corollaire de toute cette manipulation, la paupérisation économique qui pointe et qui va toucher de plein fouet la classe productive, la fameuse classe moyenne. Le deal proposé par la

dominance est simple : votre santé compte plus que tout, plus que la prospérité économique, plus que votre travail, plus que votre tranquillité, plus que votre protection sociale. Pour se débarrasser de ce terrible fléau (fantôme), il va falloir faire des sacrifices, mais nous sommes là pour vous accompagner dans cette période difficile (que nous avons construite de toutes pièces).

« Jusqu'ici protégées par les mesures provisoires du gouvernement pour faire face à la crise économique, plusieurs dizaines de milliers d'entreprises risquent de se retrouver en faillite. La société Altares, spécialiste des données d'entreprises, table sur plus de 60 000 banqueroutes entre juin 2020 et juin 2021. » (Média Sputnik)

En réalité, nos dirigeants s'attaquent à notre santé physique, mentale et économique avec l'étouffoir qu'on appelle le masque, des injonctions contradictoires qui rendent fou (les asiles où passent les plus fragiles d'entre nous sont en train d'exploser) et une destruction tout a fait programmée de l'emploi et de la production. Le masque cache le projet totalitaire du néolibéralisme incarné par la Banque et l'oligarchie économique, qui donnent leurs ordres au personnel politique, pris entre le chien et l'os, le chien diabolique du haut et l'os du bas. Alors soyons un os incassable. En régime néolibéral dur, la pauvreté est un des éléments clés du Système : la richesse innommable des uns produit la pauvreté innommable des autres, et le premier traite de communistes les dissidents à ce système alors que c'est ce dernier qui amène les pauvres à un communisme précaire.

Macron a enterré les vieux clivages politiques de l'ancien monde, il a tué l'UMPS, réunit le cœur de l'arc Républicain sous son étendard et a isolé les deux extrêmes. C'était l'acte premier vers la République des sachants. Ensuite, grâce au Covid, il occulte le débat politique et le remplace par le débat technique autour des mesures contre le Covid. Par conséquent, à pandémie peu ou prou constante dans sa dangerosité, il y aura désormais les pros confinement, couvre-feu, masque, tests, vaccins et les anti. L'ingénierie en cours est en train de fabriquer un clivage de l'opinion publique autour des arguments techniques des différentes chapelles scientifiques à la place débat droite-gauche. Cela correspond désormais aux débats entre les sachants (pandémie, écologie, catastrophes naturelles, industrielles etc...) et les non sachants sommés de croire dans l'une des différentes chapelles proposées. Resteront de l'ancien monde seulement les luttes sociétales progressistes (racialisme, féminisme, LGBTisme, bioéthique, réfugiés). Par des luttes portées à travers des spécialistes scientifiques en substitution de la crise du politique, ce nouveau monde occulte le moteur principal qu'est la ploutocratie. Ceci tend à mener les peuples vers le Nouvel Ordre Mondial et la gouvernance mondiale synonyme d'une monnaie unique et d'un revenu universel.

Dans le contexte de la mise en place d'un corrompu régime dictatorial, la brutalité est incontournable car ce qu'il y a à imposer ne permet pas d'agir autrement, le bolchevisme, le nazisme, le maoïsme, comme tyrannies, étaient brutales comme toutes les idéologies délirantes doivent l'être. Ce qui est recherché n'est ni la beauté, ni la justice, ni la vérité, c'est le pouvoir par tous les moyens pour servir les intérêts qu'il défend et impose. La perversité mobilise la brutalité, la laideur, l'injustice, le mensonge.

Le problème, c'est que face au système suivant un plan et souvent unis, le peuple n'a pas de plan et est souvent désuni. Alors sans une révolution avec les gilets jaunes, une orientation vers le monothéisme authentique (dont lois naturelles), le retour à une banque nationale, un renforcement policier contre la délinquance, une utilisation ou une adaptation de la technologie moderne pour surmonter les défis structurels de la société actuelle, et une meilleure répartition des richesses et du travail, ça va être difficile d'empêcher la ploutocratie d'imposer son

paradigme qui ressemblera seulement en petite partie à celui que le peuple aurait pu amener. Surtout que le covid a permis un contrôle social dont contre les manifestations, une destruction des PME, l'enrichissement des très riches, une augmentation du e commerce dans le commerce, un accroissement du télétravail dans le secteur professionnel et éducatif économisant l'entretien des milliers d'établissement scolaires, l'orientation vers plus de technologie dans les villes à l'image de Neom, la robotisation et l'automatisation de nombreux métiers mêmes agricoles enrichissant les multinationales et augmentant le chômage, une avancée vers la disparition du cash et de la poste et donc du vidage des campagnes vers les villes. D'ailleurs la crise du covid amplifiant l'effondrement économique sert probablement à détourner l'attention de cette fin du cash et donc à légitimer un contrôle financier mondial par les banques et économique par les monopoles des multinationales.

Avec ce contexte, le revenu universel devient une évidence. Alors il faut savoir ce que les êtres humains vont faire de ce temps libre avant de rencontrer Dieu : trop jouer, souvent se droguer et boire, beaucoup dormir ? Ou pour représenter la bienfaisance de Dieu et pouvoir lui offrir un peu avant qu'Il nous donne éternellement au Paradis : étudier la culture, la science et la religion, s'occuper de leurs proches, participer à des associations humanitaires, profiter de la technologie en l'utilisant bien, développer le monde purement, et voyager ?

Ainsi comme notre Système produit de la pauvreté à grande échelle, même s'il raconte le contraire dans ses médias corrompus, la pandémie sert encore une fois seulement à sauver la Banque et ses proxies politiques corrompus. Ce qui est vrai, c'est que le libéralisme peut sortir un pays du sous-développement, s'il est maîtrisé, plus vite que le socialisme, mais ce n'est concrètement jamais le cas aujourd'hui : les pouvoirs qui l'utilisent sont corrompus jusqu'à la moelle et les peuples en profitent rarement. Le PIB augmente, les ultra riches s'enrichissent à une vitesse record, mais la richesse s'accumule dans les poches de cette minorité. Et puis, le libéralisme est impitoyable avec les faibles, les lents, les sensibles. Sans honorer, il est euthanasiste dans l'âme, il fait tout pour qu'on abandonne les faibles sur le bord du chemin comme le darwinisme, le long des rails du prétendu Progrès, étant en réalité une régression par rapport au christianisme authentique qui est charitable...

Aujourd'hui, il faut donc admettre que notre système est inopérant au niveau de la justice et du bien commun, tandis que le socialisme chinois a fait une nouvelle démonstration de sa supériorité dont au niveau de l'augmentation de la richesse du bas de sa société et de sa gestion du coronavirus.

Lire à ce sujet l'article « Pour quelques milliers de milliards de moins » à l'adresse <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Pour-quelques-milliers-de-milliards-de-moins-65428.html>

Car pour combattre de telles problèmes, encore faut-il avoir un État. Or les Etas occidentaux où la propriété publique est négative, où l'on a privatisé et démantelé les services publics, où l'État est l'otage volontaire des milieux financiers, serions-nous capables d'effectuer 10 % de ce que les Chinois ont fait ? Il est vrai qu'à Pékin on n'applique pas les consignes néolibérales, les banques obéissent au gouvernement, la propriété publique pèse 50 % de la richesse nationale et l'État a une obligation de résultat. En effet le système chinois est jugé par 800 millions d'internautes sur sa capacité à régler les problèmes. Alors il sait qu'il est comptable de l'intérêt national et que son mandat n'est reconduit que s'il fait ses preuves dans les faits et non en paroles. Ce système n'est donc pas une dictature totalitaire, car le débat est y permanent, les erreurs dénoncées, les manifestations fréquentes, les institutions soumises à la critique. C'est un système imparfait sans doute, mais qui fonctionne et tient compte de ses erreurs. Tandis que chez nous, l'autosuffisance tient lieu d'autocritique, le dénigrement des autres remplace la

prise de responsabilité et le bla-bla permanent remplace l'action efficace.

De même si on pense que le socialisme n'est pas une stratégie qui marche en matière d'économie, il faut penser au Bélarus et y réfléchir à deux fois. Pendant un certain temps, au moins jusqu'en 2015, l'économie du Bélarus était celle qui connaissait la croissance la plus rapide en Europe ; son PIB augmentait de 10 % par an. Après l'effondrement soviétique de 1991, le Bélarus a été le premier à rebondir (en 2002), tandis que la Russie est restée à la traîne jusqu'en 2006. Il suffit de regarder les faits : 1/ la destruction de l'URSS a entraîné une reprise économique complète en 16 ans seulement pour la Russie partiellement privatisée ; 2/ la Biélorussie, propriété de l'État, a pu rebondir en 12 ans ; 3/ l'Ukraine, totalement privatisée, n'a jamais pu se redresser.

Aujourd'hui encore, l'économie biélorusse représente 65 % de ce qu'elle était au cours de la dernière année soviétique, en 1990. Là-bas, les salaires ont augmenté plus rapidement que la productivité du travail (contrairement, par exemple, aux États-Unis ou au Royaume-Uni où la productivité du travail a augmenté alors que les salaires ont stagné) ; il n'y avait et n'y a pratiquement pas de chômage au Bélarus. L'un des secrets de la réussite du Bélarus c'est qu'il n'y a pratiquement pas de corruption. Nombre de sympathiques hommes d'affaires russes disent qu'il est presque impossible de corrompre un fonctionnaire biélorusse (contrairement à la Russie où les fonctionnaires sont légendairement corrompus). Le KGB biélorusse (ils ont conservé le nom de la marque) est toujours vigilant, toujours en train de lutter contre la corruption. Ils ont un système bancaire transparent, et le soutien des citoyens biélorussiens moyens (souvent chrétiens orthodoxes) à l'éthique de la lutte contre la corruption fait qu'un fonctionnaire biélorussien est très, très réticent à accepter un pot-de-vin. (Il faut le verser dans une banque européenne à l'étranger, et ce n'est pas chose facile dans le climat actuel.)

En tant qu'État post-soviétique, le Bélarus est assez strict. Si le pays est tellement propre, c'est parce que le président Luchenko est connu pour faire des rondes personnellement dans les rues. S'il découvre des ordures qui traînent, il appelle le maire local et l'oblige à les nettoyer immédiatement.

Les conséquences actuelles du néolibéralisme sont similaires voire pires que l'effet ultime du communisme corrompu : travailler plus pour gagner moins (alors que le communisme a amené à travailler moyennement pour gagner moyennement voire peu), payer plus d'impôts pour avoir moins de services publics (alors que le communisme donnait trop aux services publics surtout administratifs et militaires jusqu'à la faillite), épargner plus pour avoir moins d'argent (alors que le communisme ne facilitait pas l'épargne).

Le néolibéralisme (effaçant par essence progressivement le social) est le système de la guerre du tous contre tous et qui par l'hypocrisie camoufle ceux qui en sont les véritables dirigeants et bénéficiaires. Dans ce cadre, la judiciarisation de la sphère politique et des dissidents ne doit rien au hasard et les procédures en disent long sur les rapports de forces à l'œuvre.

La répression de ce système utilise différents types d'armes pour tenter de casser le moral des opposants afin d'essayer de les empêcher d'être combattifs :

- .la juridique par de nombreux procès
- .l'économique par l'écartement des systèmes bancaires ou de paiement par internet
- .la politique par des associations type LICRA faisant pression sur les gouvernements
- .la policière avec les menaces physiques comme contre les gilets jaunes ou les dissidents
- .informatique comme les attaques de certains sites internet
- .médiatique par le refus de donner la parole aux dissidents
- .psychologico-éducative par une terreur affirmant le bien du système et le mal des dissidents.

Lire à ce sujet l'article « Cassandre, une femme française sur le bûcher sioniste » à l'adresse <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Cassandre-une-femme-francaise-sur-le-bucher-sioniste-65128.html>

« Surtout que France Télévisions symbolise aujourd'hui la trahison absolue des élites, puisque l'audiovisuel public aurait dû jouer les intérêts du plus grand nombre contre les intérêts d'un plus petit nombre, l'intérêt public contre les intérêts privés, les intérêts des Français contre les intérêts de l'oligarchie. Les 10 000 journalistes et équipes de ce paquebot ont reçu leur dotation de 2,5 milliards d'euros pour diffuser la propagande d'un État affaibli par les forces occultes, comme des tiques sur un cheval qui n'a plus toute sa tête, tout son libre-arbitre. C'est la promotion des forces occultes, celles des lobbies et des loges, qui se substitue à la promotion de l'intérêt public. L'État a changé de mains, il ne travaille plus pour l'ensemble des Français, il est devenu une arme contre les Français. Les Gilets jaunes veulent un État fort, un État protecteur, un État juste, tout l'inverse de ce que la clique au pouvoir visible produit : un État faible, un État agressif, un État injuste. Cette machine qui a fait la France est aux mains d'un corps étranger à la France et aux Français. Les racines de cette subtilisation plongent 250 ans en arrière à la révolution bougeoise de 1789, comme quoi nous sommes dans un temps long. Il faudra peut-être autant de temps pour extirper les mauvaises racines et retrouver nos racines naturelles. Mais cela pourrait aller beaucoup plus vite car la conscience populaire grandit et diffuse globalement à une vitesse jamais vue dans l'histoire avec les moyens de communication modernes. » (La rédaction ER)

De même aux États-Unis, partout en occident et dans de nombreux autres pays, la censure, le chantage et l'intimidation sont fréquents : La principale organisation qui promeut la censure des médias par les Juifs s'appelle « Anti-Defamation League » (ADL). Or contrairement à l'ADL, l'Inquisition donnait aux livres qu'elle brûlait une audience équitable. A cause de concepts juifs comme le "discours de haine", n'importe qui peut perdre son gagne-pain sans procès ni explication aux mains des mêmes personnes qui s'offusquent qu'on ait brûlé le Talmud. Il suffit de la mention du mot magique "antisémitisme", qui met fin à toute discussion et fait de l'accusé un coupable sans aucune possibilité de blanchir son nom. Si les Juifs avaient eu un pouvoir sur les chrétiens pour mettre en œuvre le Talmud dont saint Louis avait ordonné la crémation, les chrétiens seraient morts. Ceci parce que les Juifs ne croient en la tolérance que lorsqu'ils sont une minorité impuissante, et qu'ils n'y croient qu'en tant que stratégie pour saper la cohérence et l'unité de la culture dominante jusqu'à ce qu'ils prennent le dessus, auquel cas ils deviennent des persécuteurs impitoyables de ceux qui sont plus faibles qu'eux. Le traitement réservé par Israël aux Palestiniens est une bonne indication de la façon dont les Juifs agissent lorsqu'ils prennent le dessus. Le bolchevisme en Russie en est un autre exemple. Une fois que les bolcheviks ont pris le pouvoir en Russie, les Juifs qui contrôlaient ce mouvement ont retourné les instruments du pouvoir d'État contre les chrétiens russes qu'ils considéraient comme leurs ennemis ancestraux, en créant des instruments de terreur comme la Tcheka, ce qui était invariablement une opération dirigée par les Juifs parce que les Russes étaient réticents à torturer et à assassiner d'autres russes, alors que les Juifs qui constituaient la majorité de cette organisation n'avaient pas ce genre de faiblesse.

Or harceler, terroriser et abuser de la soumission de la nation hôte peut produire certains résultats à court terme, mais à long terme, ce n'est peut-être pas la meilleure façon de lutter contre les sentiments anti-juifs. Comme le prouve l'histoire juive en général et l'holocauste en particulier, c'est peut-être la voie la plus dangereuse que les Juifs puissent emprunter. Le plus surprenant est que les Juifs, dans leur ensemble, ne tirent jamais de leçons de leur propre

passé. Une réponse possible est l'ignorance collective. Il est raisonnable de supposer que de nombreux juifs ne connaissent pas ou ne comprennent pas leur propre histoire et se concentrent plutôt, si tant est qu'ils le fassent, sur la souffrance des juifs (l'Holocauste, l'Inquisition, la montée de l'antisémitisme, les pogroms, etc, souvent dus aux élites juives ne sachant pas s'arrêter dans leur domination en position de force économique). En d'autres termes, ils ne voient pas le lien entre les mauvais comportements de leurs ancêtres et l'antisémitisme. Cela peut signifier que si les choses, Dieu nous en préserve, tournent mal pour les Juifs américains demain, les Juifs de l'avenir ne tiendront nullement compte des multiples titres désastreux associés à certains Juifs américains éminents et aux principales institutions juives. Par conséquent, ils ne verront pas l'impact négatif du mauvais comportement de personnages tels que Jeffrey Epstein, Ghislaine Maxwell, Ehud Barak, Les Wexner, Harvey Weinstein, George Soros ou Madoff. Ils n'oseront pas non plus creuser la question de l'impact désastreux d'Israël et de l'AIPAC sur la politique étrangère américaine. Les Juifs ne se pencheront pas sur ces questions, pour les mêmes raisons que celles qui poussent les Juifs à travailler dur pour empêcher tout le monde, y compris les Juifs, de comprendre le rôle des Juifs et des institutions juives dans la contribution à l'antisémitisme dans la république de Weimar ou en Europe de l'Est au XIXe siècle.

Une autre réponse possible est que les institutions politiques juives sont très sophistiquées et capables de choix stratégiques, bien plus que nous ne voulons l'admettre. Peut-être que l'ADL, la CAA, l'AIPAC et d'autres groupes de pression juifs comprennent en fait parfaitement l'histoire juive. Ils comprennent les implications dangereuses possibles de leurs actions. Cependant, ils croient sincèrement que les tensions constantes entre les Juifs et leurs pays d'accueil sont en fait « bonnes pour les Juifs ». Comment cela pourrait-il être bon pour les Juifs ? Cela empêche l'assimilation et les mélanges inutiles avec les goys. Cela renforce le sentiment identitaire des Juifs, cela renforce manifestement l'importance d'Israël et encourage l'immigration juive vers l'État juif et le soutien à celui-ci.

Une réponse supplémentaire possible est plus fataliste. C'est à dire que les Juifs n'appartenant pas à leurs élites ne suivraient pas de « plan stratégique » et ne seraient pas « aveugles à leur passé ». Ils ne peuvent tout simplement pas faire grand-chose pour leur destin, car ils sont façonnés individuellement et collectivement par un paradigme culturel et spirituel tribal unique et persistant. Ainsi ce précepte tribal soutient leur mode de comportement clanique et exclusiviste, ainsi que leur affinité avec les schémas déterministes biologiques. Et c'est cette dernière réponse qui a donc probablement conduit à la naissance de la pensée sioniste à la fin du XIXe siècle.

Le sionisme reconnaissait que la culture et l'attitude de la diaspora juive étaient profondément malsaines. En effet les premiers sionistes convenaient entre eux que ce sont les Juifs et leur code culturel, plutôt que les soi-disant « antisémites » qui provoquent des catastrophes chez les Juifs. Le sionisme s'engageait à « civiliser » les Juifs par le biais d'un « retour au berceau ». Il promettait d'en faire « des gens comme tous les autres ». Theodor Herzl (1860 -1904), l'auteur du sionisme politique, considéré par les Juifs et les Israéliens comme le père du sionisme, n'a pas fait preuve de fermeté dans son attitude envers les Juifs de la diaspora. Herzl a écrit « Les riches Juifs contrôlent le monde. Entre leurs mains se trouve le destin des gouvernements et des nations. Ils montent les gouvernements les uns contre les autres. Quand les riches Juifs entrent en action, les nations et les dirigeants dansent. D'une manière ou d'une autre, ils s'enrichissent. » (Theodor Herzl, Deutsche Zeitung). Un idéologue sioniste travailliste de premier plan, A.D. Gordon (1856-1922), a qualifié ses frères de « peuple parasite » qui n'a «

aucune racine dans le sol ». Comme Herzl, Gordon croyait également que les Juifs pouvaient être réinventés et devenir des prolétaires. Il est peut-être temps d'admettre que les débuts du sionisme ont été un moment unique et profond dans l'histoire juive. C'est le seul moment où les Juifs ont été assez courageux pour se regarder dans le miroir et admettre qu'ils étaient révoltés par ce qu'ils voyaient. Un sentiment similaire de dégoût de soi peut être détecté dans les sermons des prophètes bibliques, mais le sionisme primitif s'est transformé en un puissant mouvement juif. Grâce à ce dégoût de soi, il est parvenu à atteindre ses objectifs. Il a tenu sa promesse d'établir une patrie nationale juive en Palestine, même s'il l'a fait aux dépens du peuple palestinien dont il a pillé la terre et au contraire l'interdiction divine. À première vue, le sionisme a fait des Juifs un peuple comme les autres, ne voyant pas que tous les autres peuples n'essayaient pas d'être comme les autres mais étaient comme eux. Les premiers Israéliens ont adhéré aux idées de Herzl, Gordon et Borochof. Ils croyaient en la possibilité d'une métamorphose juive. Et ceux qui y sont parvenus et ont cette volonté pour leur peuple incarnent le seul bon sens du sionisme. Mais il n'a pas fallu longtemps avant que les sionistes réalisent que pour que la judaïcité survive, il faut des Goyim. Pourquoi ? Parce que la judaïcité est fondamentalement une manifestation différente de l'élite, et l'élite ne peut pas fonctionner dans le vide pour la même raison que les progressistes ont besoin de réactionnaires et que les suprémacistes ont besoin de gens à regarder de haut. Il n'a pas fallu longtemps aux premiers sionistes pour faire des Palestiniens et des Arabes leurs nouveaux Goyim. Il n'a pas fallu plus de quelques décennies pour que les Juifs israéliens abandonnent complètement le rêve d'une nouvelle civilisation hébraïque. Dans les années 1990, Benjamin Netanyahu a réalisé que c'était la judaïcité qui unissait les Israéliens. Sous sa direction, Israël s'est rapidement éloigné du rêve sioniste. Il s'est transformé en un « État juif ».

L'Amérique est maintenant en pleine révolution parce que des révolutionnaires en grande partie juifs ont enfreint le code de production cinématographique en 1965 et ont inondé le pays de pornographie et d'autres formes de subversion sexuelle, ce qui a laissé les générations suivantes affaiblies, démoralisées et incapables de défendre leur propre culture et leurs institutions. Les Juifs n'ont jamais abandonné leur engagement ancestral dans la révolution, et maintenant la révolution est arrivée aux portes du Gateway, parce que des révolutionnaires noirs ont toujours été les guerriers par procuration des Juifs, depuis la fondation de la NAACP jusqu'à l'injection de l'argent de George Soros dans les caisses de Black Lives Matter. Ainsi le rassemblement devant la statue controversée de saint Louis, il a fini par être beaucoup plus violent que prévu, car des voyous de Black Lives Matter ont battu des catholiques âgés qui étaient venus dire le chapelet. Certains des manifestants de Black Lives Matter sont arrivés avec des armes à feu. Tous les manifestants catholiques n'étaient pas armés. Selon plusieurs rapports, les manifestants de Black Lives Matter ont attaqué des catholiques qui priaient près de ce monument de l'Apothéose de Saint Louis. Et pourquoi donc ? Les voyous noirs qui ont pris la canne d'un catholique de 60 ans priant le chapelet et l'ont battu avec, étaient-ils contrariés par le fait que Louis IX avait brûlé le Talmud ou à cause de sa position sur l'hérésie albigeoise ? Personne ne peut dire à ce stade si la violence prévaudra à l'avenir, mais la meilleure indication de sa probabilité se trouve dans le sort de la statue tombée qui représentait le saint patron de la ville de Saint Louis, et l'esprit de combat qu'elle inspire à ceux qui sont déterminés à résister à l'esprit révolutionnaire juif, comme le faisait saint Louis à Paris il y a huit siècles. » (Extraits d'un article du site <https://plumenclume.org/blog>)

Concernant l'importance de l'implication politique personnelle sans rechercher le pouvoir personnellement, voir la vidéo « Abbé Xavier Beauvais - "Foi catholique et engagement

politique” » à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=OLE2jgHZ5gE>

Voici le texte qui tourne sur Facebook et qui appelait à une manifestation antimasque samedi 29 août 2020 avant que les Gilets jaunes remettent ça le 12 septembre :

« À TOUS,

Depuis trop longtemps, nos libertés sont doucement rongées et rognées, attaquées de toutes parts et sans cesse. Que ce soit la liberté d'entreprendre sans être spolié, la liberté de manifester sans être gazé, la liberté d'exprimer et de revendiquer ses opinions sans être ostracisé, fliqué ou embastillé, la liberté de choisir sa politique économique par l'élection sans être trahi (Traité de Lisbonne imposé par le Président Sarkozy malgré un référendum précédent l'ayant refusé, ce qui fut l'effet domino jusqu'à la mise place actuelle par le covid du nouvel ordre mondial antipopulaire synonyme de divorce avec les élites annoncé aussi par ce président), la liberté d'utiliser un téléphone ou Internet sans être pisté, analysé, bigbrotherisé et commercialisé, même la liberté de vivre dans une cabane au fond de son propre jardin est remise en cause ! Et tant d'autres... Aujourd'hui, avec les baillons et la distanciation, on voudrait nous priver du contact, de l'échange et de la réunion entre humains, entre concitoyens. Aujourd'hui la pensée unique du pouvoir en place voudrait nous imposer une nouvelle façon de vivre, de penser, de travailler, de kiffer, de mourir... et ce, sans nous demander si nous y concédons bien sûr. L'heure n'est plus aux chamailleries d'une démocratie (demos, kratos) qui fonctionne normalement. Tout le monde ici sera d'accord pour dire que notre démocratie ne fonctionne plus ! Ici il y a et il y aura toutes les couleurs du spectre politique, du bleu, du rouge, du vert, et du noir (je suis moi même un patchwork, ou un arc-en-ciel c'est selon, de toutes ces couleurs !). Faisons fi de nos clivages pour un temps, nous reprendrons nos chamailleries après cet épisode, cette tentative de putsch ploutocratique sur la démocratie et la république. Le temps est venu de dépasser nos opinions pour défendre, ensemble, cette même liberté d'avoir une opinion et de l'exprimer, cette liberté de choisir pour nous et nos familles ce qu'il y a de mieux, la liberté de vivre et de mourir comme on l'entend, toutes ces libertés que les auto-proclamés "élites" veulent nous pendre pour mieux nous contrôler, nous diriger, nous manipuler, nous essorer.

Oublions nos couleurs, nos convictions, nos opinions, nos religions. Soyons courtois entre nous, soyons adultes, évitons les prises de têtes inutiles et clivantes, partageons des choses sensées, sourcées, vérifiables. N'ayons qu'un but, l'union de toutes les forces vives de notre France pour résister à la coercition et à l'oppression du pouvoir en place, l'union de toutes les forces pour défendre toutes ces libertés ! NOUS Sommes La 2ème VAGUE (à la place de celle du covid) ! »

Surtout que si le plan divin a laissé se développer le progressisme mondialiste pour que la civilisation s'élève pendant un temps technologiquement au détriment du conservatisme moral et patriotique, le point de bascule vers un retour du conservatisme moral et patriotique prenant le contrôle de la technologie qui a été favorisée par le progressisme mondialiste inconséquent semble inévitable, surtout car tout est donc souvent divinement une question du maintien de la civilisation voire de son amélioration. En effet si le progrès détruit le spirituel au profit du matérialisme, il est illégitime car il doit se référer d'abord au spirituel puisqu'il n'y a de progrès que par l'amélioration de la société. D'ailleurs, il apparaît que les technologies actuelles dont le moteur à essence (puisque à 50 km de profondeur le pétrole pourrait être illimité), l'énergie nucléaire bien gérée, la Blockchain et la 4G pourraient être suffisantes à l'épanouissement maximal de l'humanité tel presque un point culminant, et que la 5G comme le metaverse n'y seraient donc pas nécessaires à part peut être pour une partie du secteur médical (dont

l'assistance médicale) ou autres secteurs particuliers pouvant être gérés en dehors des villes si nécessaire avec des vêtements de protection contre les ondes. Surtout que la 5 G permettant beaucoup plus d'objets connectés, il devient délicat de protéger et surveiller les accès à ces objets par des inconnus. Selon Netscout, les objets connectés sont attaqués dans les cinq minutes qui suivent leur connexion à internet. Par conséquent, si nos voitures, maisons et données biométriques et médicales sont hackées, cela devient un vrai danger sécuritaire dans tous les sens du terme, en particulier avec des enfants aux montres connectées.

Or malgré l'apparition du covid 19 pour le préserver, le technologique (euro-)mondialisme oligarchique n'apparaît plus vendable suite aux crises financières régulières, à l'immigration de masse et à la montée des populismes conscients de cet hyper globalisme destructeur et commençant à lutter contre lui par preuve du vote ayant validé le Brexit, du précédent triomphe d'un parti souverainiste en Italie, de l'apparition des gilets jaunes en France et de l'élection de Trump. Ainsi désormais ce (euro-)mondialisme sioniste ne peut être qu'orienté vers une union de néo-nationalismes sionistes en cherchant à écarter les nationalismes authentiques, à amener des conditions sécuritaires similaires à Israël et à favoriser les minorités homosexuelle, religieuse et immigrée.

Ce changement de stratégie a été trouvé rapidement par de nombreux analystes de plus en plus intelligents ou décryptant de plus en plus facilement les intentions sionistes malveillantes par l'expérience acquise dans l'étude de la longue histoire du fourbe messianisme juif gravement erroné à travers ses perverses stratégies politiques au cours de l'Histoire en se servant des deux principaux messianismes récents aussi erronés : Communisme 2.0 « suite de l'internationalisme communiste » et Capitalisme 2.0 « réalité du Mondialisme capitaliste », seul(s) projet(s) politiques depuis le milieu du XIXe siècle puisque cachant en réalité l'avènement de la ploutocratie planétaire.

Il s'agit d'imposer par le chemin inverse un totalitarisme matérialiste plus consenti dont à travers la crise du Covid, c'est à dire en partant du libéralisme plutôt que du communisme. Surtout qu'en s'éloignant de la spiritualité monothéiste, le communisme et le libéralisme se ressemblent, car le communisme est synonyme d'un matérialisme historique et le libéralisme est synonyme d'un matérialisme vulgaire. Le projet de Lénine est en train d'être réalisé par la Silicon Valley au niveau de la technologie, Wall Street (avec la City de Londres et Tel Aviv) au niveau de la finance, l'Union Européenne au niveau économique, et au niveau politique comme tête de file du Mouvement d'animation spirituelle de la démocratie universelle par le Vatican ayant perverti le christianisme et le Dalaï-Lama étant égaré...

L'Union Européenne est actuellement le fer de lance du mondialisme dont par ses règles financières et économiques gravement dérégulées favorisant honteusement les multinationales, puisqu'elle cherche à diluer les pays en transformant les frontières d'État en frontières administratives commerciales et en dominant le monde par l'union bancaire planétaire suite à une nouvelle grande crise financière plus grave que celle de 2008, mais qui sera probablement finalement sa défaite par l'orientation nécessaire car vitale mondialement des peuples vers des blockchains et cryptomonnaies honnêtes. C'est à dire que l'union européenne créée par les Etats-Unis et Israël est perversément orientée pour leurs intérêts comme le prouvent sa soumission fréquente à l'empire americano-sioniste et son organisation gérée injustement par des bureaucrates non élus (comme pour les banques centrales privées dont celle européenne) provenant parfois secrètement de l'OTAN ou de services secrets. De plus cette union européenne qui avait été aussi voire d'abord faite perversément au départ par des riches pour des riches, enrichit toujours plus les riches et appauvrit toujours plus les pauvres.

C'est pourquoi si la France veut se sauver, elle doit s'orienter vers une Europe des nations associée à la Russie.

Par conséquent, le monde actuel ne tendra que vers une révolte des nations (et des peuples, dont donc par des cryptomonnaies et blockchains honnêtes, car étant le seul bon moyen de conserver le modernisme et éviter de retourner à l'âge de pierre par une possible guerre nucléaire ou civile mondiale à cause du système pervers en place), ou vers une tyrannique gouvernance globale sioniste par un hyper mondialisme numérisé, matérialiste et libertaire ne favorisant que les très riches. Or même là, le monde semble finalement s'orienter vers plus de stabilité pacifique et de développement économique, même s'il demeure une guerre mondiale économique et donc politique entre le Forum économique de Davos et l'Organisation de coopération de Shanghai, bien qu'une Troisième voie associée à la précédente pourrait apparaître et devenir synonyme de perfection économique.... Lire à ce sujet l'article « Vers la paix en Syrie et au Liban » à l'adresse <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Vers-la-paix-en-Syrie-et-au-Liban-65671.html>

Lire aussi à ce sujet l'article « APPEL POUR L'ÉGLISE ET POUR LE MONDE aux fidèles Catholiques et aux hommes de bonne volonté » à l'adresse suivante <http://veritasliberabitvos.info/appe/>

Et concernant la possible voire certaine victoire des peuples, voir à ce sujet l'intervention de Pierre de Brague « La conférence optimiste » à l'adresse <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Pierre-de-Brague-La-conference-optimiste-65622.html>

Les obligations autour de la Covid-19 n'ont rien à voir avec la santé publique et tout à voir avec la soumission des peuples. Le virus n'est rien d'autre qu'une crise utile à exploiter pour justifier la tyrannie. La lutte contre la pandémie devient la « première priorité politique » et le social passe au second plan, ce qui correspond parfaitement au plan mondialiste. Les escrocs du Nouvel Ordre mondial, armés du projet du Great Reset qui doit y mener, vont même jusqu'à profiter du chaos économique-social pour saper l'âme d'un pays en s'attaquant à ses centres spirituels (églises) par leur transformation en centre de vaccination.

Gilad Atzmon : « La Troisième Guerre mondiale, en tant que telle, peut aussi être une confrontation vicieuse entre des gens qui sont libidinalement enthousiasmés par la distanciation sociale et ces personnages « suicidaires » qui sont en fait nostalgiques de l'interaction humaine, de l'air frais et de la liberté en général. La Troisième Guerre mondiale est une lutte entre deux groupes : le premier est celui qui insiste sur la notion de « vraie science », sans probablement faire la distinction entre « science » et « technologie ». Les autres semblent comprendre que si la science est une tentative pour comprendre l'univers, la technologie est l'art de traduire cette compréhension en profit. Il y a évidemment une différence entre la compréhension de ce que peut être le Covid-19 (la science) et la tentative tous azimuts de le traduire en argent comptant (la technologie). Ceux qui croient en l'existence de « vrais scientifiques » qui « s'entendent entre eux » ne comprennent pas qu'une telle notion est en soi non scientifique, car la science n'est pas une question de consensus. Le progrès de la science est en fait défini et déterminé, comme l'art, par la créativité et la défiance des paradigmes acceptés, c'est-à-dire contre le consensus. Ceux qui nous parlent de « vraie science » doivent être aveugles au fait que l'histoire des révolutions scientifiques est une histoire sans répit de dissidences intellectuelles successives. Ces deux camps semblent se méfier l'un de l'autre et, pour des raisons évidentes, pensent qu'ils sont existentiellement menacés l'un par l'autre. Au cours des grandes guerres précédentes, les gens se sont battus pour des territoires, pour des frontières entre États, pour une idéologie, souvent pour la liberté. Je ne vois pas vraiment, à

l'heure actuelle, comment la paix pourrait prévaloir et comment cette Troisième Guerre mondiale pourrait se terminer harmonieusement. Je ne peux même pas imaginer ce que la défaite ou la reddition pourrait entraîner dans cette guerre, mais ça ne sent pas très bon ... En termes d'identification politique socio-économique, la gauche et la droite ont changé de camp. Ce n'était pas une transition politique, c'était en fait un changement métaphysique et existentiel. En l'état actuel des choses, les progressistes/de gauche/libéraux sont liés aux grandes machineries technologiques, aux médias grand public et à Wall Street, tandis que la droite s'est transformée en un mouvement populiste tenté par la pensée révolutionnaire (de retour aux valeurs traditionnelles). »

Et tout cela participe à l'augmentation de la pression autoritaire cherchant à faire adhérer l'humanité à l'orthodoxie idéologique de la gauche sociétale radicale ayant commencé par le politiquement correct et amenant actuellement à une transsexualité détruisant les valeurs sociales authentiques et donc la civilisation, et permettant donc à de perverses forces occultes de dominer les peuples et les nations, ce qui amènera de plus en plus à une révolte des nations contre le mondialisme.

La gouvernance globale a pour finalité l'instauration d'une paix universelle (bolchevisme 2.0) qui vise la destruction de la classe moyenne entrepreneuriale au niveau mondial, la fin de toute forme d'autonomie locale et personnelle et l'arasement de toutes les classes sociales ; pour ne laisser plus qu'une élite mondiale nomade face à une masse humaine informe, sans identité, sans travail, sans réflexion ; entretenue par les divertissements, les médias, les machines, le revenu universel, le cannabis et la pornographie : voilà ce qui se joue dans notre monde contemporain.